isto
Un tourisme pour tous
durable et solidaire



Le tourisme comme outil de développement

20 exemples de tourisme responsable et solidaire à travers le monde



Crédit photo: Andean Lodges, Au Cœur des Peuples



PRÉFACE

Alors que l'Organisation Internationale du Tourisme Social (ISTO) a depuis sa création grandement oeuvré en faveur du tourisme social, elle s'efforce depuis quelques années à prendre davantage en compte la dimension responsable et solidaire dans le développement du tourisme.

S'opposant au tourisme de masse, le tourisme responsable et solidaire participe au développement économique des régions visitées en y intégrant les populations locales dans toutes les étapes du processus. Il vise également à préserver les ressources naturelles de son territoire et permet un voyage dans le respect des personnes rencontrées, de leur culture et de leur environnement.

Aujourd'hui plus que jamais, dans la situation sociale et climatique dans laquelle notre planète est en train d'évoluer, le tourisme se doit de répondre aux Objectifs de Développement Durable (ODD), proclamés par l'ONU et portant l'ambition de transformer notre monde en éradiquant la pauvreté et les inégalités, tout en assurant sa transition écologique et solidaire, à l'horizon 2030.

C'est dans ce contexte et après la parution en 2017 du premier recueil d'ISTO «Le tourisme en actions, 20 exemples de politiques sociales à travers le monde», qu'un deuxième recueil voit le jour. «Le tourisme comme outil de développement» présente 20 exemples de tourisme responsable et solidaire à travers le monde, afin de montrer à quel point le tourisme peut contribuer à construire un monde plus durable s'il respecte quelques principes simples.

Réalisés dans différents contextes, différents pays et à différentes échelles, tous ces projets touristiques ont pourtant le même objectif, créer des impacts positifs pour tous. Cette liste non exhaustive présente 20 initiatives ou projets inspirants, portés par des hommes et des femmes aux valeurs fortes, aux quatre coins du monde.

Bon voyage!
Inés Ayala Sender, Présidente d'ISTO
Maurizio Davolio, Coordonnateur Commission Tourisme responsable et solidaire d'ISTO

www.oits-isto.org

Editeur responsable
Yves Godin, ISTO

Coordination
Charles-E. Bélanger, ISTO

Rédaction
Lauriane Gouhier, Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire

Mise en page
Cristina Novo, INATEL, Innovation, tourisme social, sport et culture

Le tourisme comme outil de développement

20 exemples de tourisme responsable et solidaire à travers le monde

Bénin 4
Création d'une aire communautaire de conservation de la biodiversité, par Eco Bénin

Cameroun 6
Un complexe touristique solidaire pour ses habitants, par le peuple de Batoufam

Cap Vert 8
Une table de concertation pour développer le projet FATA: feu, eau, terre et air, par la Coopération pour le Développement des Pays Émergents (COSPE)

Chili 10
Le soutien du développement du tourisme communautaire, par Travolution

Colombie 12
«La Ruta del Roble»: l'itinéraire à la rencontre des petits producteurs, par Agrosolidaria

Côte d'Ivoire 14
Création d'un projet d'éco-tourisme au sein d'un parc national, par la Fondation Mondiale des Chimpanzés (WCF) et Eco-tourisme Tai

Equateur 16
L'union d'une communauté pour la création d'une coopérative au bénéfice de tous, par la Coopérative Yunguilla

Europe 18
Le monde entier dans une seule ville, par Migrantour

France 20
La mesure d'impact du tourisme équitable et solidaire, par l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire

Inde 22
Des coopératives qui se mettent au tourisme, par la Société Coopérative de Tourisme pour le Développement et la Promotion des Villages de Meghalaya

Italie 24
Une coopérative comme dynamique territoriale, par la Coopérative de la Vallée dei Cavalieri

Maroc 26
La préservation d'un territoire oasien par le tourisme, par le gîte El khorbat

Mexique 28
Du tourisme rural au sein d'une réserve, par La Sierra Gorda éco-tours

Palestine 30
Une histoire se cache derrière chaque produit, par Bethléhem Fair Trade Artisans

Népal 32
Des treks à double objectif, par Sasane Sisterhood Tours and Treks

Pérou 34
Création d'une activité touristique dans des communautés éloignées, par Andean Lodges

Sri Lanka 36
Un tourisme qui favorise les rencontres, par East N' West on Board

Tanzanie 38
Un itinéraire 100% écologique, authentique et local, par Endallah

Tunisie 40
Un itinéraire en six étapes pour sensibiliser à la préservation de l'environnement, par le Comité Européen pour la Formation et l'Agriculture (CEFA)

Vietnam 42
Un projet touristique pour répondre à un changement culturel, par La Vie Vu Linht



Création d'une aire communautaire de conservation de la biodiversité, par Eco Bénin, au Bénin.

Année de lancement: 2016

MOTS CLÉS

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
COLLABORATION **CIRCUIT TOURISTIQUE**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Conserver la biodiversité du territoire

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les générations futures
- Les communautés vivant autour de l'aire
- Les visiteurs

LE PROJET

En réponse à la dégradation avancée des espaces naturels par une surexploitation des ressources et diverses installations humaines sur leur territoire, les communes de Grand-Popo et de Comè ont créé «Bouche du Roy», une aire communautaire de conservation de la biodiversité.

La mise en place de cette aire a été caractérisée par une démarche participative impliquant les communautés de 17 villages riverains dans les étapes du projet : délimitation et cartographie des zones et élaboration et mise en œuvre du plan d'aménagement. En 2017, l'aire a été incluse dans le Réseau Mondial des Réserves du MAB UNESCO, constituée d'aires protégées qui promeuvent des solutions pour concilier la conservation de la biodiversité avec son utilisation durable.

La création de cette aire a stimulé le développement d'activités génératrices de revenus, dont l'activité écotouristique qui se traduit principalement par deux circuits. Un faisant découvrir aux visiteurs la diversité biologique de l'aire et les méthodes de conservation développées pour sa sauvegarde. L'autre immergeant les voyageurs dans la vie quotidienne des résidents de l'aire par la découverte des activités socio-économiques. Ces deux circuits ont permis de former des guides, de valoriser et de commercialiser des produits locaux (sel, huile rouge, huile de coco) et de mettre en place un service d'hébergement et de restauration, créant des emplois pour les membres des différentes communautés.

Les autres activités sont la mise en place de programmes de reboisement et de restauration de mangroves, des actions de surveillance et de répression des infractions. Une convention de gestion de la réserve a été acceptée par toutes les parties prenantes qui définissent l'ensemble des pratiques et des règles à respecter au sein de la réserve pour toutes les initiatives touristiques qui verront le jour.

LES QUELQUES CHIFFRES

9.678 hectares protégés

3 zones de protection interdépendantes

2 écolodges proposés aux visiteurs

LES POINTS À RETENIR

- Première initiative contribuant à la préservation des zones humides du sud Bénin et son riche écosystème
- Dans les villages riverains de chacune des 3 zones, un comité villageois a le rôle de surveiller l'utilisation et la sauvegarde des ressources naturelles sur le terroir concerné en relation avec la réserve
- Un nouveau plan d'aménagement et de gestion a été monté à horizon 2021

UNE CITATION

« Avant ce projet, aucune aire protégée reconnue internationalement n'était dédiée à la conservation des écosystèmes du littoral béninois. L'ACCB-Bouche du Roy vient combler ce gap, diversifiant ainsi le réseau national d'aires protégées du Bénin. »



SITE WEB

www.ecobenin.org



Un complexe touristique solidaire pour ses habitants, par le peuple de Batoufam, au Cameroun

Année de lancement: 2010

MOTS CLÉS

TOURISME RÉGIONAL
ARTISANAT

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Valoriser et promouvoir la culture du peuple Batoufam

LES BÉNÉFICIAIRES

- Le peuple de Batoufam
- La population camerounaise
- Les voyageurs étrangers

LE PROJET

Batoufam est un village situé à l'ouest du Cameroun qui compte 15 000 habitants. Afin de valoriser la culture de ce peuple et de la promouvoir au plus grand nombre, un complexe touristique a vu le jour. La principale attraction de ce complexe sont les artisans qui le font vivre. Tisserands, sculpteurs, vanniers, peleuses, tailleurs, potiers, fondeurs, forgerons, tous vivent du fruit de leur travail en proposant aux visiteurs leurs créations et en partageant leurs techniques de travail, laissant place à une véritable filière artisanale au sein du village. Les artisans s'occupent également de faire pour le village des objets destinés à l'agriculture, la cuisine ou la chasse.

Leurs œuvres sont affichées dans un musée en plein air dont la gestion est confiée à une femme qui a le rôle de conservatrice. Elle travaille en étroite collaboration avec les instituts des beaux-arts du pays et une école de formation en patrimoine culturel. Les principaux visiteurs sont des personnes de la région ce qui favorise l'économie entre habitants dans la région.

Il est également important de noter que des campagnes ont été menées auprès des établissements scolaires de la région afin de promouvoir le complexe et de valoriser la culture auprès des jeunes. Les enfants scolarisés possèdent ainsi la gratuité pour venir au musée.

Les autres services touristiques proposés sont des cases comme logement et un restaurant proposant exclusivement des mets locaux. Le complexe est également situé près d'une forêt primaire de 54 hectares, où les médecins du village s'approvisionnent en plantes médicinales. Tout ici est local ! Un circuit touristique est actuellement en création pour faire découvrir aux visiteurs les différentes espèces et par la même occasion, les sensibiliser à l'importance de cette forêt.

LES QUELQUES CHIFFRES

6.000 visites du musée en 2018

5.285 Visiteurs camerounais

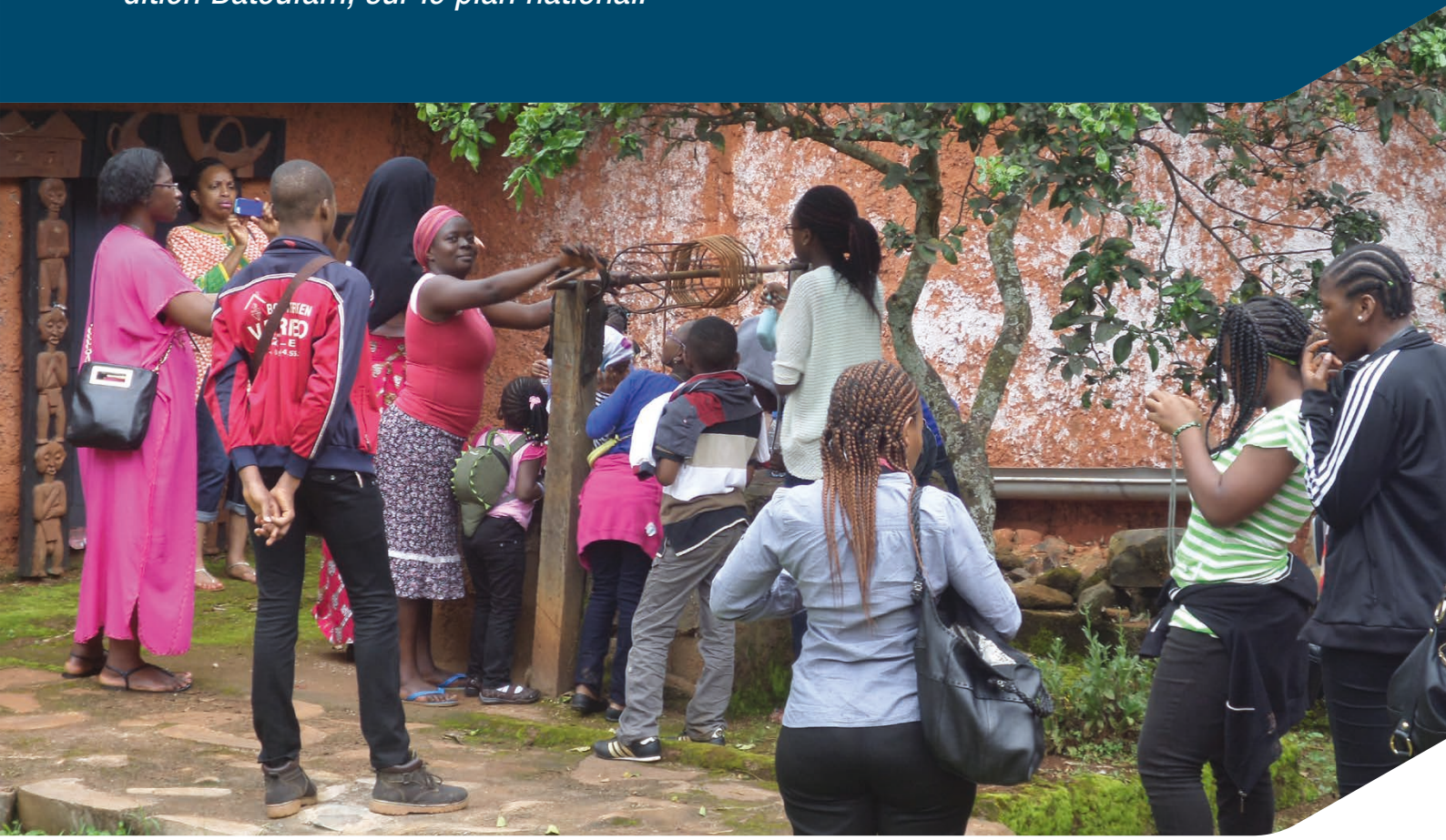
100 artisans

LES POINTS À RETENIR

- En plus des voyageurs, des étudiants sont accueillis en immersion dans des familles et travaillent en collaboration avec des jeunes sur des projets de développement
- Du tourisme par et pour ses habitants

UNE CITATION

« Notre plus grande fierté est de constater le regain d'intérêt des populations locales à la cause culturelle et surtout à la valorisation de la culture et de la tradition Batoufam, sur le plan national. »



SITE WEB

www.batoufam.com



Une table de concertation pour développer le projet FATA: feu, eau, terre et air, par la Coopération pour le Développement des Pays Émergeants (COSPE), au Cap Vert

Année de lancement: 2016

MOTS CLÉS

ECOUTE **MUTUALISATION**
GESTION PARTICIPATIVE **DURÉE DE SÉJOUR**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Impliquer les communautés dans le développement touristique
- Augmenter la durée de séjours des voyageurs

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les acteurs touristiques
- Les communautés locales
- Les voyageurs

LE PROJET

Au Cap Vert, le Parc Naturel de l'île de Fogo est situé dans une région volcanique, richesse naturelle qui attire 9 000 visiteurs nationaux et internationaux chaque année. Le défi ici est d'attirer ces visiteurs pour des séjours de plus longues durées afin de maximiser les retombées touristiques et d'améliorer les conditions de vie des habitants.

Trois municipalités se sont réunies afin de mettre en place une table de concertation entre opérateurs privés, associations, institutions publiques et les communautés vivant dans le Parc National. Tous ces acteurs se sont réunis à plusieurs reprises et ont mis sur pied un projet: relier les acteurs touristiques entre eux afin qu'ils créent des offres répondant aux besoins des voyageurs, pour augmenter leur temps de vacances dans la région. Ces moments d'interactions ont permis à tous de mieux comprendre les problèmes liés au développement local ou au tourisme de chacun. En parallèle, différentes formations ont été dispensées afin d'apporter certaines compétences manquantes.

Ainsi grâce à la mutualisation, les services s'améliorent et des circuits touristiques peuvent être élaborés. Les bénéfices du tourisme contribuent également à la préservation de la biodiversité au sein du Parc.

Afin de faire perdurer ce projet, un réseau, Natour Fogo, a été créé afin de mener différentes actions, d'accompagner les acteurs, de renforcer leurs compétences et de promouvoir l'offre touristique.

LES QUELQUES CHIFFRES

22 communautés dans le parc national de Fogo

9.000 visiteurs par an

LES POINTS À RETENIR

- Le réseau a récemment élaboré un code de conduite contre le tourisme sexuel et pour la défense des jeunes filles
- Grâce à la table de concertation, toute la population a été impliquée dans les aspects relatifs au développement du territoire

UNE CITATION

« Le projet entend contribuer au développement durable de l'écotourisme et à la mise en valeur et à la protection du patrimoine culturel, social et environnemental grâce à une gestion participative du territoire de l'île de Fogo. »



SITE WEB

www.cospe.org



Le soutien au développement du tourisme communautaire, par Travolution, au Chili.

Année de lancement: 2008

MOTS CLÉS

DÉVELOPPEMENT LOCAL
TOURISME COMMUNAUTAIRE **TOUR OPÉRATEUR**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Préserver le territoire des communautés éloignées
- Renforcer l'économie d'une communauté par le tourisme

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les communautés d'accueil
- Les voyageurs

LE PROJET

La fondation et le tour opérateur Travolution travaillent ensemble pour soutenir les communautés chiliennes dans la création d'une activité de tourisme rural dans l'objectif premier de préservation de leur terre.

En prenant en compte les intérêts et préoccupations de chacune, les deux structures les aident à construire durablement leur projet en les conseillant, en les intégrant dans un réseau et en faisant la promotion de leurs offres. Ce sont les communautés qui contactent directement les deux organismes, traduisant ainsi un réel intérêt et investissement de la part de ces dernières. Dans chaque communauté, le projet est défini en concertation avec tous les membres et devient alors un outil social transformatif. La communauté devient un organisme légal qui doit s'organiser et travailler main dans la main afin d'accueillir les voyageurs dans les meilleures conditions. Une fois le projet lancé, les bénéfices sont nombreux pour la population : revenu complémentaire à leurs activités principales (pêche, élevage, agriculture) limitant ainsi l'exode rural, renforcement du lien social au sein de la communauté, réinvestissement dans des programmes de protection de l'environnement, et surtout, préservation de leur terre et de leurs coutumes et traditions grâce au tourisme et aux échanges enrichissants avec les voyageurs.

Travolution est aujourd'hui devenu un acteur majeur dans le développement du tourisme communautaire en Amérique du sud, possédant également des équipes en Colombie et en Argentine. En matière d'innovation, ils ont organisé en 2017 la première rencontre de tourisme communautaire de l'Amérique latine et en 2018, la première rencontre de l'Amérique centrale permettant aux différents habitants de se rencontrer et d'échanger sur leurs bonnes pratiques. La structure est également en train de mener une étude d'impact au sein de toutes les communautés accompagnées afin de renforcer les impacts positifs de l'activité touristique.

LES QUELQUES CHIFFRES

40 communautés accompagnées

130 voyageurs par an en moyenne visitant plusieurs communautés

LES POINTS À RETENIR

- La construction collaborative d'un projet au bénéfice de tous
- Les équipes de Travolution majoritairement composées de jeunes de moins de 30 ans
- Le renforcement de la cohésion au sein d'une communauté

UNE CITATION

« Je regardais le sommet enneigé, tout en nourrissant un cheval et son poulain, avec Alex, notre hôte de la communauté mapuche, la connexion avec la terre et les êtres vivants de la communauté. J'ai enfin compris pourquoi ils se battent pour protéger leurs terres, leur vie. »



SITE WEB

www.travolution.org



«La Ruta del Roble»: l'itinéraire à la rencontre des petits producteurs, par Agrosolidaria Charalá, en Colombie

Année de lancement: 2014

MOTS CLÉS

PRÉSERVATION DE L'AGRICULTURE
AGRITOURISME **CIRCUIT TOURISTIQUE**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Créer un complément de revenu
- Préserver l'environnement

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les producteurs
- Les membres des communautés
- Les voyageurs

LE PROJET

Association de petits producteurs, Agrosolidaria offre des prestations touristiques à travers un itinéraire « La Ruta del Roble » qui part à la découverte des paysans et de leurs productions. Depuis 2014, cette route touristique passe par différentes fermes en proposant activités et hébergements. La principale attraction de cet itinéraire est le musée du coton et des toiles de la terre, comprenant des ateliers de textiles en coton biologique et générant des revenus pour plus de 80 familles.

L'élaboration de cet itinéraire touristique s'est inscrite dans une véritable action stratégique d'amélioration des conditions de vie des communautés rencontrées. En effet, non seulement elle permet aux membres impliqués dans l'activité touristique et aux producteurs d'augmenter leur revenu et de partager leurs savoir-faire mais en plus, les bénéfices de l'activité touristique sont directement réinvestis. Ces derniers sont utilisés dans la mise en place de modes de productions moins polluants tels que le système sylvopastoral, visant à diminuer l'impact négatif du bétail en associant des espaces de natures différentes (espace cultivé, pâture et endroit boisé par exemple). La Colombie reste un pays ou la déforestation est bien présente, notamment à cause des activités humaines telles que l'élevage intensif, la construction d'infrastructures ou l'exploitation du bois.

Le développement de l'association a abouti à une méthodologie de création d'itinéraire touristique.

Cette méthodologie est partagée avec d'autres groupes locaux ruraux, désireux de développer durablement leurs activités et d'en améliorer l'impact. L'écotourisme est utilisé ici comme un instrument de protection de l'environnement.

LES QUELQUES CHIFFRES

500 missions terrain menées

9 fermes peuvent être visitées

180 espèces d'orchidées conservées

LES POINTS À RETENIR

- Le tourisme est une vitrine pour commercialiser les produits qui ont été cultivés de manière durable et suivant des pratiques de commerce équitable
- L'itinéraire est personnalisable selon les envies des voyageurs
- Des programmes d'éducation à l'environnement sont mis en place pour les jeunes

UNE CITATION

« Le tourisme nous permet d'accroître la communication sur la conservation, en sensibilisant sur l'importance de protéger l'un des derniers vestiges de forêts de chênes noirs et blancs. Cette visibilité permet aux gouvernements locaux et nationaux de comprendre l'importance de la conservation de ces zones. »



SITE WEB

www.agrosolidaria.org



Création d'un projet d'éco–tourisme au sein d'un parc national, par la Fondation Mondiale des Chimpanzés (WCF) et Eco–tourisme Tai, en Côte d'Ivoire

Année de lancement: 2009

MOTS CLÉS

SAUVEGARDE DE CHIMPANZÉS | **ALTERNATIVE ÉCONOMIQUE** | **DÉVELOPPEMENT D'UNE RÉGION ENCLAVÉE**

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

15 VIE TERRESTRE

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Préserver des espèces en voie d'extinction
- Offrir des alternatives économiques

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les communautés vivant autour du parc
- Les voyageurs

LE PROJET

En 2001, les habitants de la commune de Taï, située à l'ouest du Parc National Taï, ont sollicité la Fondation Mondiale des Chimpanzés (WCF) afin d'établir ensemble un projet d'éco-tourisme qui aiderait à la sauvegarde des singes vivant dans le parc. En effet, le parc se situant dans une région enclavée limitant son développement, était sujet à de nombreux braconnages qui diminuaient drastiquement le nombre de primates. Le parc subissait de la même manière une activité de déforestation massive et de plantations intensives non-durables, deux actions qui dégradaient la faune et la flore.

Ainsi depuis 2009, le projet d'écotourisme contribue à la sauvegarde des espèces au sein du parc. De nombreux guides, appelés les éco-guides, ont été formés. Ils assurent le suivi des groupes de singes, les mangabeys et les colobes rouges, tout en conduisant les visiteurs au sein du parc. Des études scientifiques ont démontré que la présence régulière des guides et des voyageurs au sein du parc permet d'y réduire le nombre d'activités illégales. Ce sont les revenus du tourisme qui permettent de financer les salaires des guides.

Le projet offre également aux habitants des communes environnantes des alternatives économiques avec la construction d'hôtels et restaurants pour accueillir les touristes. En effet, seul un campement au sein du parc accueille les voyageurs.

Des sessions de sensibilisations envers les riverains sont constamment menées quant aux problématiques environnementales et aux pratiques illégales de ventes. Dans cet esprit, un éco-musée a vu le jour dans la commune de Taï : expositions et documentaires y sont organisés.

LES QUELQUES CHIFFRES

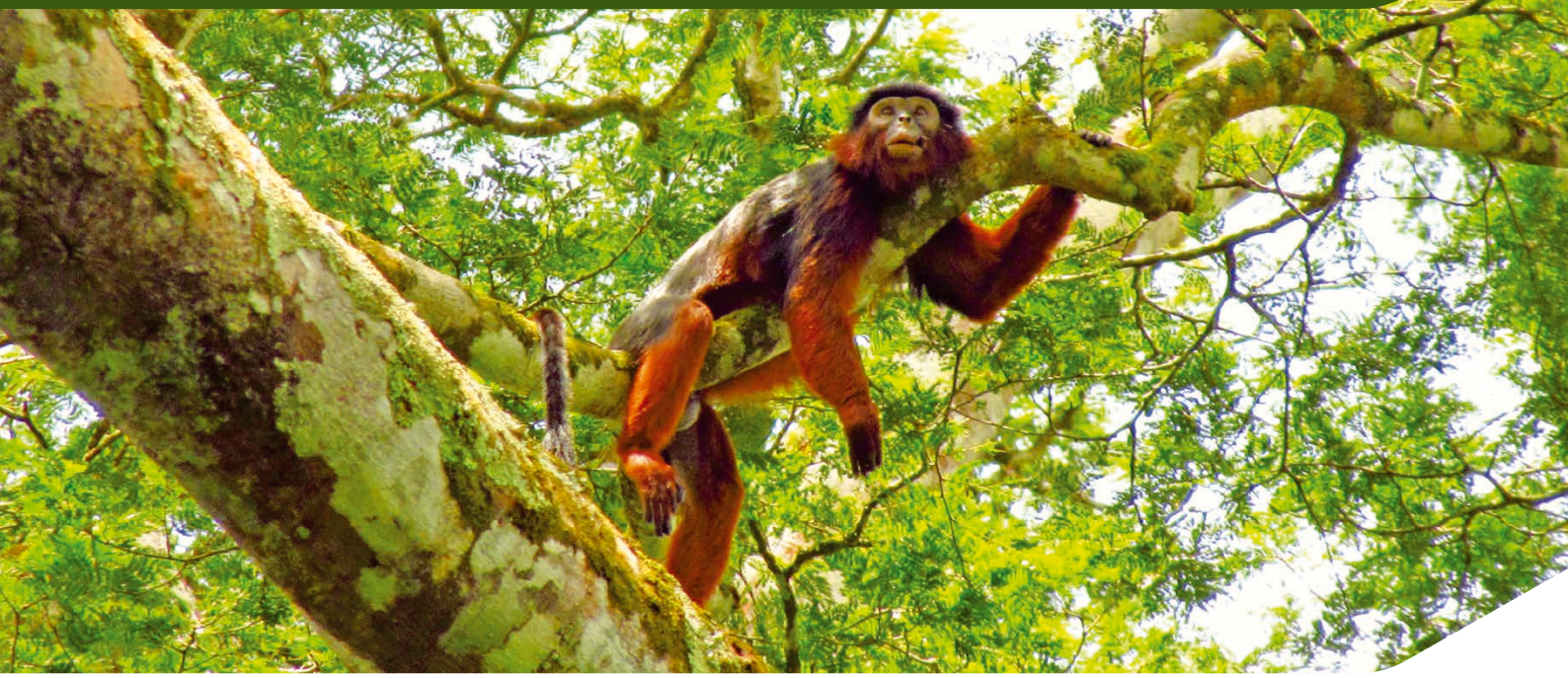
500 à **600** chimpanzés

LES POINTS À RETENIR

- La réconciliation entre la conservation et le développement
- De plus en plus de femmes se forment au métier d'éco-guides
- En juin dernier, les hôtels de la région ont été conviés pour échanger lors de la Journée Mondiale du Tourisme Responsable
- Des sessions de formations organisées régulièrement pour les éco-guides pour parfaire leur connaissance

UNE CITATION

« C'était incroyable de partir le soir, à l'issue de la journée de suivi, et de retrouver le groupe le lendemain matin avec un nouveau membre. Au cours de cette période, quatorze petits mangabeys ont alors fait la connaissance du Parc national de Taï. »



SITE WEB

www.ecotourismetai.com

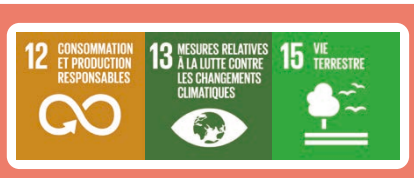


L'union d'une communauté pour la création d'une coopérative au bénéfice de tous, par la Coopérative Yunguilla, en Equateur

Année de lancement: 1995

MOTS CLÉS

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT | **TOURISME COMMUNAUTAIRE** | **ALTERNATIVE ÉCONOMIQUE**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Préserver la faune et la flore de la région

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les membres de la communauté
- Les voyageurs

LE PROJET

Yunguilla est une communauté rurale, vivant dans le nord-ouest de l'Equateur, dans la grande réserve de Yunguilla. Ici, la communauté comptant près de 60 familles, a décidé de s'unir et de créer une organisation capable de trouver des alternatives économiques à la déforestation intensive, activité détruisant drastiquement leur environnement.

Les habitants ont ainsi développé de nombreuses activités qui permettent aujourd'hui d'embaucher 60% de la communauté. Certains mettent en place des programmes de conservation et de reforestation, d'autres font de l'agro écologie et produisent des confitures et différents produits locaux, qui sont utilisés pour le restaurant. Des membres s'occupent de l'élevage extensif et fabriquent du fromage. Il y a aussi ceux qui travaillent dans l'artisanat et enfin, ceux qui gèrent l'activité touristique. Cette dernière inclut des hébergements, un restaurant ainsi que des visites guidées dans la réserve. Chaque famille possède également un jardin biologique et cultive des fruits tels que des fraises ou du chigualcán, un fruit local.

Toute l'organisation s'est développée en accord avec des pratiques environnementales fortes. Au-delà des programmes de reboisement, des solutions de gestion de déchets ont été mises en place, des matériaux naturels ont été utilisés pour les constructions, des activités de sensibilisation ont été dispensées aux membres de la communauté et en permanence envers les voyageurs. La coopérative a ainsi reçu la certification Tourcert en décembre 2018.

LES QUELQUES CHIFFRES

200 bénéficiaires

87% d'augmentation du nombre de voyageurs entre 2017 et 2018

8.000 hectares de forêts protégées

LES POINTS À RETENIR

- L'écotourisme comme alternative économique à des activités polluantes
- Les bénéfices réinvestis dans des programmes de conservation
- Yunguilla est une communauté de référence dans le tourisme communautaire

UNE CITATION

« L'écotourisme permet de protéger une nature si riche et de faire passer un message aux voyageurs: c'est à nous de nous adapter à la nature, pas l'inverse. »



SITE WEB

www.yunguilla.org.ec



migrantour

Le monde entier dans une seule ville, par Migrantour, dans 15 villes européennes

Année de lancement: 2010

MOTS CLÉS

MIGRATION **GRANDE VILLE**
OUTIL DE COMPRÉHENSION **ÉCHANGES**

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES
16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Faciliter l'intégration des citoyens d'origine étrangère
- Favoriser une meilleure compréhension et un respect entre tous les résidents

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les habitants des grandes villes
- Les visiteurs

LE PROJET

Les quartiers multiculturels, où se mélangent nouveaux aliments, pratiques, savoirs et lieux de cultes, montrent à quel point les migrations sont un facteur d'enrichissement et de transformation des grandes villes européennes. L'immigration, véritable enjeu du 21ème siècle, est aujourd'hui un phénomène transnational créant des liens forts entre les personnes de différentes cultures. En partant de ce constat, un tour opérateur et deux ONG se sont regroupés à Turin pour lancer un projet d'accompagnateurs interculturels. Le projet ? Des balades urbaines pour la promotion d'un tourisme responsable, à kilomètre zéro, ayant pour principal acteur les concitoyens provenant de pays éloignés. Ces balades sont à destination des visiteurs pour qu'ils découvrent une ville autrement et aux habitants pour qu'ils redécouvrent la leur.

Après la mise en place et au vu du succès de ce premier projet et de l'intérêt de la part d'autres villes européennes, un réseau européen s'est créé en 2014, ayant pour appellation « Migrantour ». Ce réseau a pour but d'accroître l'impact de l'initiative, de garantir la diffusion des bonnes pratiques de cette méthodologie innovante et dans une optique de durabilité, de créer des revenus complémentaires pour les accompagnateurs interculturels. Ainsi, le projet « Migrantour » est né dans 8 autres villes européennes, Milan, Gênes, Florence, Rome, Marseille, Paris, Valence et Lisbonne, porté dans chacune elles par une association locale et cofinancé par l'Union Européenne et en Italie par l'Agence Italienne de coopération au développement (AICS). Ce sont les associations locales qui contactent Migrantour de leur propre volonté de créer le projet dans leur ville. Il peut s'agir de coopératives, d'agences de voyages ou d'ONG.

Toujours sous le contrôle de l'association locale, les villes mettent en place des formations pour les guides, de nouveaux itinéraires et des ateliers sont créés régulièrement. Finalement, tous ces itinéraires urbains interculturels ont pour objectif d'instaurer du lien social et de découvrir ou de redécouvrir un territoire avec un regard neuf.

LES QUELQUES CHIFFRES

15 villes membres du réseau

20% voyageurs 80% citoyens

10.000 participants

Entre **5** et **10** accompagnateurs par ville

Entre **60** et **100** euros reversés à chaque accompagnateur par balade

LES POINTS À RETENIR

- En lien avec un phénomène actuel
- Facilement réalisable dans les villes
- Un outil pour connecter les gens
- Migrantour à l'écoute de tout nouveau partenariat en Europe et dans le monde

UNE CITATION

« Un jour, un participant a dit à Turin «Aujourd'hui, ma ville me plaît!», laissant place au nouvel imaginaire du phénomène migratoire et des cultures qui habitent nos villes grâce à la valorisation de l'autre, de la différence. »



SITE WEB

www.mygrantour.org



La mesure d'impact du tourisme équitable et solidaire, par l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire, en France

Année de lancement: 2017

MOTS CLÉS

EXPERTISE TOURISTIQUE

ÉTUDE RENFORCEMENT



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Qualifier et mesurer les impacts, notamment économiques, sociaux et environnementaux du tourisme «équitable et solidaire»
- Identifier les facteurs clés de succès et axes d'amélioration des impacts
- Construire une expertise de mesure d'impact inédite

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les opérateurs du tourisme équitable et solidaire
- Les populations des territoires étudiés,
- Les partenaires,
- Les chercheurs, experts et autres partenaires touristiques ou consultants impliqués dans l'étude du tourisme comme outil de développement

LE PROJET

Créée en 2006, l'ATES (Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire), est le réseau français du tourisme équitable et solidaire qui regroupe plus de 30 acteurs engagés. Elle porte la voix d'un tourisme facteur de développement économique et social durable pour les territoires.

Dans le cadre de ses missions, l'ATES a développé une méthodologie d'évaluation reproductible sur tous les territoires qui permet d'identifier à la fois les bénéfices du TES pour les populations locales et les pistes d'amélioration pour multiplier l'impact positif de cette activité. La mesure d'impact est basée sur des temps d'échanges avec les partenaires touristiques locaux, les habitants des territoires concernés et les autorités locales, afin de recueillir des points de vue divers et exhaustifs. La méthodologie créée par l'ATES vise à mesurer l'impact économique et la viabilité des projets de tourisme équitable et solidaire, leur impact sur l'amélioration des pratiques environnementales, l'autonomisation des communautés dans la gestion de leur activité, ainsi que sur les pratiques socio-culturelles, et notamment le renforcement de la place des femmes. L'objectif de ce projet est de partager les conclusions de cette mesure d'impact avec les opérateurs touristiques, leurs partenaires locaux et les autorités locales afin de favoriser le développement d'un tourisme respectueux des hommes et de leur environnement, bénéficiant au plus grand nombre.

Entre 2017 et 2019, trois missions appliquant cette méthodologie ont donc été menées par des consultants en Inde du Nord, au Pérou et à Madagascar. Elles ont donné lieu a une synthèse présentant les différents résultats dont on peut citer par exemple le renforcement de la place des femmes ou la limitation de l'exode rural.

LES QUELQUES CHIFFRES

9 hypothèses formulées par la méthodologie, à confirmer ou infirmer sur le terrain

3 missions terrain menées

56 partenaires impliqués dans le projet (consultants, opérateurs, financeurs, partenaires visités…)

12 hypothèses formulées par la méthodologie, à confirmer ou infirmer sur le terrain

LES POINTS À RETENIR

- Une méthodologie reproductible et adaptable pour chaque territoire.
- L'intégration des 3 piliers du développement durable: les aspects économiques, sociaux et environnementaux sont abordés.

UNE CITATION

«Il y a des preuves indéniables de la réduction des divisions de caste/classe et de plus d'acceptation de la communauté grâce à l'accueil des étrangers.»
Inde, Rajasthan.



SITE WEB

www.tourismesolidaire.org



Des coopératives qui se mettent au tourisme, par la Société Coopérative de Tourisme pour le Développement et la Promotion des Villages de Meghalaya, en Inde

Année de lancement: 2013

MOTS CLÉS

COOPÉRATIVE TOURISTIQUE | **SOUTIEN PUBLIC** | **REVENUS COMPLÉMENTAIRES**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Créer de nouvelles opportunités d'emplois pour améliorer les situations économiques des villages
- Assurer le bon fonctionnement des projets de tourisme rural

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les membres de la coopérative
- Les habitants des villages
- Les voyageurs

LE PROJET

Meghalaya, « la demeure des nuages » est un Etat du nord-est de l'Inde, dont la capitale est Shillong. La société coopérative de tourisme pour le développement et la promotion des villages de Meghalaya a vu le jour à la suite du soutien du département des coopératives de l'Etat et de celui du tourisme. Leur volonté ici était de motiver les petites coopératives des villages à relier leurs activités économiques, à savoir par exemple l'artisanat, le tissage, la filature où l'apiculture, au domaine du tourisme, de manière à créer davantage d'emplois, améliorant la situation économique des villages. L'Etat de Meghalaya veut ainsi assurer le bon fonctionnement et la mise en place des projets de tourisme rural pour que ces derniers soient viables sur le long terme. Les coopératives qui forment la société sont des organisations volontaires, qui décident ou non de monter leur projet touristique en fonction de leurs potentialités.

Les activités des coopératives deviennent alors des attraits touristiques qui laissent place à la création d'autres services touristiques dans les villages créant de nouvelles opportunités d'emplois tels que commerçants, hôteliers, guides, restaurateurs. La société suit régulièrement les coopératives, les conseille et les aide dans l'amélioration des services touristiques proposés.

Par la suite, un centre d'information promouvant ces coopératives est né à Shillong permettant d'orienter les voyageurs dans leur choix. Ce centre permet également de diversifier les flux de visiteurs sur le territoire de Meghalaya.

LES QUELQUES CHIFFRES

6 coopératives au départ, 20 aujourd'hui

10.000 voyageurs par an

LES POINTS À RETENIR

- Un projet lancé par l'Etat pour aider les villages isolés sur son territoire
- Une assistance permanente et une veille réglementaire au service des coopératives

UNE CITATION

« Notre plus grande fierté est que des villages isolés ont accepté d'utiliser le tourisme comme moyen de subsistance économique. »



SITE WEB

www.villagegetaways.in



Une coopérative comme dynamique territoriale, par la Coopérative de la Vallée dei Cavalieri, en Italie.

Année de lancement: 1991

MOTS CLÉS

ATTRACTIVITÉ D'UN TERRITOIRE
COOPÉRATION **PORTAIL DE SERVICES**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Limiter l'exode rural
- Créer des emplois
- Créer des services sociaux pour les habitants

LES BÉNÉFICIAIRES

- La population locale
- Les visiteurs

LE PROJET

Dans les années 90, le petit village de Succiso en Italie voyait sa population diminuer un peu plus chaque année. Pour y remédier et dynamiser le territoire, une coopérative de tourisme rural a vu le jour, laissant place avec le temps à une véritable attraction pour les habitants et les touristes.

Afin de perdurer, la coopérative a développé de nombreuses activités. Aujourd'hui, ses activités s'articulent autour d'un restaurant, d'hébergements, d'un centre d'informations touristiques, d'une boutique de produits locaux, d'une ferme et d'un centre de bien-être. Non loin d'un parc national, elle propose également diverses randonnées et activités pédagogiques à la découverte de la faune et de la flore, accompagnées par des guides locaux. Cette diversification des activités montre une innovation constante et était indispensable pour que la coopérative devienne économiquement viable. Aujourd'hui, 7 personnes sont employées à temps plein, dont des jeunes, des personnes issues de l'immigration et des personnes handicapées, leur permettant une intégration sur le marché du travail. La coopérative est financée par ses membres mais également par l'activité agritouristique avec les visites à la ferme et la vente de produits locaux et les randonnées et activités pédagogiques organisées dans le parc national. Récemment, un centre de bien-être a été construit et traduit encore une fois l'innovation de la coopérative.

Valle dei Cavalieri fait partie intégrante de l'ADN du territoire et de la population locale. Des activités telles que le bar et la boutique fonctionnent à perte mais continuent de persister pour le lien social si précieux qu'elles créent entre les habitants eux-mêmes et entre les habitants et les voyageurs. La population locale étant principalement âgée cela permet en outre une lutte contre l'isolement.

LES QUELQUES CHIFFRES

En 2018, **3.500** nuitées et **17.000** repas servis

LES POINTS À RETENIR

- L'organisation d'activités de sensibilisation à l'environnement dans les écoles des régions voisines
- La diversification constante des activités comme innovation
- L'utilisation des ressources du territoire pour développer le tourisme

UNE CITATION

« La «voix» s'étend bien au-delà des frontières italiennes. Au fil du temps, la coopérative est devenue une réponse sociale et économique. Et surtout, il s'agit d'un modèle reproductible et exportable. Ce n'est pas un hasard s'ils sont venus la visiter des États-Unis, du Canada, du Japon et de la Corée. »



SITE WEB

www.valledeicavalieri.it



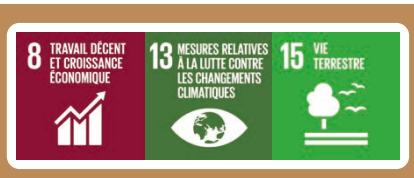
La préservation d'un territoire oasien par le tourisme, par El khorbat, au Maroc

Année de lancement: 2001

MOTS CLÉS

PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL

TERRITOIRE MENACÉ ACCUEIL DE VOYAGEURS



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Préserver un écosystème fragile grâce aux bénéfices du tourisme
- Valoriser la culture des Ksars

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les populations de la Vallée du Todra
- Les personnes travaillant dans le tourisme
- Les voyageurs

LE PROJET

De nos jours, les oasis sont des territoires menacés. En effet, ces écosystèmes vivent grâce à l'eau, denrée qui ne cesse de diminuer, principalement à cause de la surexploitation des nappes phréatiques et la multiplication des périodes de sécheresse. Fort de ce constat, la maison d'hôte Elkhorbat a été construite dans la basse vallée du Todra, dans le sud du Maroc, sur une terre oasienne.

L'objectif de ce projet est d'utiliser l'écotourisme comme moyen de sauvegarde d'un patrimoine naturel précieux. Il permet également de préserver un autre patrimoine: les ksars, un type d'habitat traditionnel présaharien, à travers son utilisation comme ressource.

Musée, chambre d'hôte, atelier d'artisanat féminin, excursions, voilà ce que propose l'activité touristique. Le patrimoine ancestral, matériel comme immatériel, est utilisé comme attractivité et est valorisé auprès des voyageurs. L'initiative sensibilise de la même manière la population à la fragilité et à l'importance de cet habitat. L'écotourisme se place ici comme levier de développement économique dont les bénéfices sont reversés dans des programmes de conservation dont « le programme des oasis Tafilat » peut être mentionné, qui est l'aménagement d'une nouvelle source d'eau. La surface d'espace vert depuis la mise en place du projet subit une évolution constante.

La maison d'hôte suit une politique environnementale stricte afin de réduire au mieux son empreinte carbone: suivi et réduction de la consommation d'énergie, utilisation d'énergies renouvelables, recyclage, produits biologiques pour les repas etc… Et est dotée du label clef verte. Le territoire fait également l'objet d'un quota de voyageurs à respecter afin de diminuer au maximum l'impact sur l'environnement.

LES QUELQUES CHIFFRES

30 emplois stables,

50 pendant la haute saison

3.500 voyageurs par an

LES POINTS À RETENIR

- L'activité touristique utilise de l'énergie provenant de panneaux solaires
- La préservation passe avant tout par la sensibilisation

UNE CITATION

« El Khorbat est une place idéale pour ceux qui cherchent la paix, la tranquillité et l'ambiance familiale loin des grandes concentrations touristiques. Et aussi pour partager et comprendre la vie traditionnelle des Berbères. »



SITE WEB

www.elkhorbat.com



Du tourisme rural au sein d'une réserve, par La Sierra Gorda éco–tours, au Mexique

Année de lancement: 1997

MOTS CLÉS

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE · MICRO–ENTREPRISES · RÉSEAU · RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Utiliser le tourisme comme moyen de subsistance économique pour des communautés isolées
- Renforcer les compétences au sein de micro-entreprises touristiques

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les communautés vivant dans la Réserve
- Les voyageurs

LE PROJET

La Sierra Gorda, située au cœur du Mexique, est une Réserve de la Biosphère depuis 1997 possédant une biodiversité impressionnante. Avec les traditions culturelles, religieuses et artistiques des communautés de Querétaro, elle est une destination touristique extraordinaire.

L'Alliance Sierra Gorda mène depuis de nombreuses années dans la Réserve des actions visant à réduire l'impact environnemental : éducation communautaire environnementale, développement agricole, assainissement, recyclage, restauration et conservation des forêts et jungles, dans lesquelles plus de 34 000 citoyens de l'Etat de Querétaro ont participé. Elle encourage également la professionnalisation des services touristiques au sein des groupes communautaires. Cet encouragement a été l'opportunité de créer un réseau de micro-entreprises du tourisme divisé en trois catégories de métiers : les hébergeurs via des écolodges, des restaurants donnant lieu au Sentier des saveurs et des artisans donnant lieu au Sentier des artisans.

Ensuite, pour attirer plus de visiteurs, le défi était de créer de nouvelles propositions. Il a fallu identifier de nouveaux sites, évaluer les situations actuelles et organiser des réunions et des formations pour renforcer les compétences de chacun. Passer de producteurs agricoles à servir dans un restaurant n'est pas quelque chose de facile.

Aujourd'hui le réseau compte de nombreuses micro-entreprises. Les restaurants du Sentier des saveurs sont reliés aux écolodges et aux artisans, et disposent tous des mêmes éléments graphiques et sont donc reconnaissables en tant que marque. Récemment, 17 autres sites touristiques ont été créés, accessibles seulement à pied, à vélo ou à cheval et proposent des activités en lien avec la nature.

Le réseau a donné naissance à des services complémentaires et donc de nouvelles opportunités d'emplois comme le voyagiste Sierra Gorda Ecotours, en charge de la promotion des offres.

LES QUELQUES CHIFFRES

7ème plus grande réserve du Mexique

En 2011: **15** micro-entreprises, en 2018: **55** micro-entreprises

85% des micro entreprises se trouvent dans des communautés fortement marginalisées

LES POINTS À RETENIR

- La gestion participative est une preuve de pratique durable pouvant atténuer la pauvreté tout en conservant la biodiversité avec une économie axée sur la nature
- Le projet a donné naissance au label Cypress Seal, un protocole de développement local pour un tourisme rural de qualité conçu pour les micro-entreprises
- Le projet donne naissance à un modèle de développement reproductible dans des zones naturelles protégées par l'intégration de micro-opérateurs touristiques

UNE CITATION

« L'un des meilleurs souvenirs de ce projet a été l'appropriation des compétences et des activités par les femmes qui sont devenues la fierté de la région et qui ont maintenant la chance d'offrir une meilleure qualité de vie à leurs familles « … » Tout ceci, associé à un territoire sauvage d'une beauté exceptionnelle, protégé par sa population locale, constitue la plus belle récompense. »



SITE WEB

www.sierragordaecotours.com



Une histoire se cache derrière chaque produit, par Bethléhem Fair Trade Artisans, en Palestine

Année de lancement: 2015

MOTS CLÉS

COMMERCE ÉQUITABLE
ARTISANAT **INTERNATIONAL**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Redistribuer les revenus du tourisme et de l'artisanat d'une manière plus équitable
- Faire connaitre et sensibiliser au commerce équitable

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les artisans palestiniens
- Les personnes travaillant dans le tourisme
- Les voyageurs

LE PROJET

Bethléhem Fair Trade Artisans (BFTA) est une organisation de commerce équitable qui a été créée en 2009 afin de soutenir des producteurs marginalisés dans leurs projets d'artisanat en Palestine. Ces artisans marginalisés, hommes, femmes et personnes en situation de handicap, avaient réellement besoin d'un soutien moral, de conseils et d'une ouverture sur le marché mondial pour construire leur projet. Premier membre garanti par l'Organisation Mondiale du Commerce Equitable (WFTO) au Moyen Orient, BFTA a réussi à augmenter les ventes de ses artisans grâce à des ateliers, des formations et différentes actions marketing.

En 2015, BFTA a voulu donner encore plus d'écho à sa mission en s'associant au Groupe de Tourisme Alternatif (ATG), une coopération touristique en Palestine, afin de promouvoir la production artisanale auprès de visiteurs étrangers. En Palestine, les revenus viennent principalement du tourisme et de l'artisanat, seulement, ce sont toujours les mêmes qui en profitent. C'est la raison pour laquelle l'idée de combiner les deux activités par le biais d'un circuit a été lancé, dans le but de mieux redistribuer d'une part les revenus du tourisme et d'autre part, d'accroître la sensibilisation dans le pays quant au commerce équitable.

Tout en rencontrant les artisans et en découvrant les histoires qui se cachent derrière chaque produit, les voyageurs goûtent à une riche gastronomie palestinienne et observent les magnifiques paysages, pour un voyage 100% équitable.

LES QUELQUES CHIFFRES

5.000 membres dans toute la Palestine

LES POINTS À RETENIR

- Des missions de recherches annuelles sont menées dans tout le pays afin de permettre à davantage d'artisans de profiter du marché établi
- Les artisans bénéficient du soutien et intègrent la chaîne sans frais de départ
- De nouveaux circuits touristiques sont en cours d'élaboration

UNE CITATION

« Nous sommes établis pour concevoir un avenir meilleur pour les générations futures, tout en assurant la mise en œuvre de pratiques équitables et éthiques, au sein de la force de travail palestinienne. »



SITE WEB

www.bethlehemfairtrade.org



Des treks à double objectif, par Sasane Sisterhood Tours and Treks, au Népal

Année de lancement: 2008

MOTS CLÉS

TRAFIC D'HUMAIN **SENSIBILISATION**
RÉINSERTION **DÉVELOPPEMENT**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Lutter contre les violences faites aux femmes et plus généralement le trafic d'humain
- Accroître l'autonomie les femmes
- Développer les villages ruraux

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les femmes victimes de trafic d'humain
- Les habitants des villages ruraux
- Les voyageurs

LE PROJET

Estimé à 150 milliards de dollars en 2018, le trafic d'humain est un marché d'une grande ampleur, pourtant souvent un peu oublié. Majoritairement présent en Asie, les raisons de ce trafic sont nombreuses : exploitation sexuelle, travail forcé ou prélèvement d'organe. Au Népal, un des pays les plus pauvre d'Asie, ce marché est présent notamment en raison du manque d'éducation et d'accès à l'information. Fondée en 2008, l'ONG Sasane Sisterhood œuvre pour cette lutte et vient en aide aux femmes subissant ces actes abominables. En 2015, l'ONG a créé son agence de voyage dans l'objectif premier de financer les différents programmes de l'ONG dont celui de formation d'assistants juridiques (travail avec la police qui aide à repérer les nouvelles victimes et poursuivre les agresseurs). Double objectif et particularité de cette agence, elle forme des femmes ayant survécu au trafic d'humain au métier de guide touristique et de guide en montagne. L'agence propose également des cours de cuisine locale dont les voyageurs sont friands.

Pour ce qui est des treks, ils sont organisés dans les régions éloignées et montagneuses du Népal, où les voyageurs découvrent un pays moins connu, à travers de petits villages ruraux. Ils logent, rencontrent et s'imprègnent de la culture et des coutumes traditionnelles et participent de cette manière au développement économique de ces localités. Etant éloignés, pauvres et avec une absence d'éducation, ces endroits sont finalement ceux qui sont le plus exposés à la traite humaine. Avec une activité économique supplémentaire, une sensibilisation grâce aux guides, une amélioration des infrastructures pour accueillir les voyageurs et une rencontre entre voyageurs et habitants, cela permet finalement de lutter contre la traite et la violence sexiste.

LES QUELQUES CHIFFRES

31 guides formées

3.000 voyageurs par an

20 nouveaux itinéraires de treks en conception pour la campagne «Visiter le Népal 2020»

LES POINTS À RETENIR

- Le tourisme pour pallier une problématique sociale
- Un modèle hybride

UNE CITATION

« Apprendre l'anglais et pouvoir communiquer avec nos voyageurs a été ma plus grande récompense. »



SITE WEB

www.sasanesisterhoodtrek.com



Création d'une activité touristique dans des communautés éloignées, par Andean Lodges, au Pérou

Année de lancement: 2006

MOTS CLÉS

PRÉSERVATION DES PEUPLES AUTOCHTONES

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE PATRIMOINE CULTUREL



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Préserver les peuples autochtones en utilisant leur savoir-faire comme innovation touristique

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les membres des communautés
- Les voyageurs

LE PROJET

Andean Lodges est une des rares entreprises privées au Pérou à travailler directement avec les hautes communautés andines: ici celles de Chillca et Osefina. Ces dernières vivent un peu recluses de la société et sont éloignées des grandes villes. Auparavant, elles vivaient principalement de l'élevage de lamas et d'alpagas ainsi que de la fabrication de textile. En raison de leur éloignement et des changements dans la société, les traditions se perdent à petit feu en laissant les retombées économiques insuffisantes pour vivre.

Le tourisme communautaire a donc été utilisé comme alternative pour préserver les traditions ainsi que pour relancer l'activité économique. Des randonnées de 2 à 7 jours ont été tracées. Des auberges, en matériaux locaux, ont été construites dans les communautés pour que les voyageurs se reposent. Des activités autour de la fabrication de textile ont été créées permettant de transmettre ce savoir-faire précieux mais aussi d'augmenter les revenus en vendant des produits aux visiteurs. Les lamas et alpagas sont utilisés pour transporter les bagages et perpétuent ainsi la tradition de l'élevage.

Des formations liées à l'activité touristique ont été dispensées aux membres des communautés leur permettant de gérer en toute autonomie les activités touristiques. Les membres sont également co-propriétaires des auberges ce qui leur donne un lourd pouvoir de décision dans le conseil. Les personnes travaillant dans le tourisme bénéficient de contrat long terme, d'un salaire journalier ainsi que d'avantages sociaux. Les bénéfices de l'activité sont réinvestis dans l'amélioration des infrastructures éducatives et de la protection de l'environnement.

Andean Lodges a créé il y a peu une nouvelle marque, Andean Excursions, qui élabore et vend de nouvelles randonnées autour de la région de Cusco, toujours dans un esprit responsable.

LES QUELQUES CHIFFRES

100 emplois créés

350 voyageurs par an

2.000 personnes indirectement touchées

Salaire **3** fois supérieur

LES POINTS À RETENIR

- Une intégration des peuples dans le système économique actuel tout en utilisant leur savoir-faire comme innovation touristique.
- Un renforcement de la place des femmes dorénavant plus indépendantes et actives répondant à un enjeu important d'équité des sexes.
- Un projet parallèle avec les tisserands des 2 communautés a été lancé pour améliorer les techniques et trouver de nouveaux canaux de distribution.

UNE CITATION

« Lorsque nous avons commencé notre travail, les gens étaient timides, il était très difficile pour les voyageurs d'échanger avec eux. Maintenant, le changement est remarquable, ils sont au centre de l'expérience de nos clients. Ils partagent avec eux leurs traditions, leur musique et leurs danses. »



SITE WEB

www.andeanlodges.com



Un tourisme qui favorise les rencontres par East N' West on Board, au Sri Lanka

Année de lancement: 1991

MOTS CLÉS

PROMOTION TOURISTIQUE D'UN TERRITOIRE

OUTIL DE COMPRÉHENSION **RENCONTRES**

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

10 RÉDUCTION DES INÉGALITÉS

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Faire collaborer des communautés aux cultures différentes
- Connecter l'est et l'ouest de la planète
- Lutter contre les préjugés

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les voyageurs
- Les habitants de la région de Batticaloa

LE PROJET

Batticaloa, située à l'est du Sri Lanka, est une région possédant de nombreux attraits touristiques: lagons bleus, plages paradisiaques, une riche biodiversité et surtout, une grande diversité culturelle par la présence de nombreuses communautés. Cependant, après les épisodes difficiles que le pays a connus, cette région est restée méconnue des voyageurs. Pour contrer cela, Sandrine, qui est tombée amoureuse du Sri Lanka et qui est venue s'y installer, s'est associée avec des habitants pour lancer le premier site de promotion touristique de la région et de ses hébergements. Sans but lucratif, le site est devenu le centre majeur d'information de la région. Sous l'impulsion des demandes émanant du site et de la courte durée des séjours des voyageurs en l'absence d'excursions touristiques, l'équipe a décidé par la suite de fonder East N' West on Board, une agence de voyage réceptive. Cette agence offre aujourd'hui de nombreux services touristiques sur le territoire de Batticaloa, tout ça, en impliquant la population locale.

Ici, les communautés sont nombreuses: cela crée une importante richesse culturelle mais peut également être une source d'éloignement pour ses habitants qui ne parlent pas toujours la même langue et donc parfois se côtoient peu. Grace à l'activité touristique et aux cours d'anglais, les personnes des différentes communautés travaillent et échangent ensemble, créant une cohésion. Chambres d'hôtes, logement en famille, taxis, vente d'artisanat local, balades à vélo, information touristique, excursions hors des sentiers battus, etc. Les prestations proposées sont nombreuses mais toujours dans un esprit responsable. Ici, les voyageurs découvrent la localité avec des personnes originaires de la région, s'initient aux cultures locales et se confrontent à un modèle de vie bien éloigné du leur. En parallèle, le tourisme permet aux habitants d'avoir un complément de revenu à leurs activités principales: pêche, agriculture et élevage. Autre point qu'il est essentiel de mettre en avant, c'est la lutte contre les préjugés vis-à-vis de l'Islam. Le Sri Lanka est un pays où un peu moins de 10% de la population est musulmane. À force de côtoyer des voyageurs, l'équipe s'est rendu compte que de nombreux occidentaux possèdent une mauvaise image de cette religion. En voyageant à Batticaloa, ils peuvent assister à une prière et rencontrer l'Imam et les croyants dans une mosquée, ce qui leur donne l'opportunité de répondre à leurs interrogations quant à cette religion.

LES QUELQUES CHIFFRES

11 familles au lancement aidées pour mettre en place des chambres chez l'habitant

environ **50** familles impliquées aujourd'hui dans les différentes activités

100 roupies par voyageur reversées à un fond pour des projets sociaux et environnementaux

LES POINTS À RETENIR

- Le tourisme comme outil de compréhension et de tolérance d'un mode de vie et d'une religion
- Une sensibilisation autour de l'environnement pour les habitants: un projet en permaculture va bientôt voir le jour!
- Un long travail de terrain avait été mené afin d'identifier au mieux les besoins de la population, fruit d'une collaboration réussie

UNE CITATION

« Avec le tourisme, 3 rencontres sont favorisées : entre communautés de la région, entre musulmans et non musulmans et entre voyageurs et habitants »



SITE WEB

www.eastnwestonboard.com



Un itinéraire 100% écologique, authentique et local, par Endallah, en Tanzanie

Année de lancement: 2009

MOTS CLÉS

MOBILITÉ DOUCE **ÉCONOMIE LOCALE** **AUTONOMISATION DES COMMUNAUTÉS**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Favoriser l'économie locale
- Placer la rencontre et l'échange au cœur d'un voyage
- Utiliser un mode de transport doux

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les personnes impliquées dans le tourisme
- Les voyageurs et les passagers
- Les membres des communautés

LE PROJET

Endallah est une petite agence de voyage équitable et solidaire qui organise depuis 2009 des séjours en Tanzanie, au plus près des populations locales: immersion dans les communautés partenaires, découverte de la vie quotidienne et safaris éthiques.

L'agence a récemment intégré dans un de ses itinéraires un trajet en train 100% authentique, local et écologique. Au lieu de se déplacer exclusivement en voiture, l'agence propose à ses voyageurs de découvrir la Tanzanie au plus près de ses habitants, en plein cœur de la vie locale et rien de mieux que les transports en commun pour le faire. Loin des célèbres trains touristiques tels que l'Orient Express ou le Transibérien, les voyageurs traversent pendant 2 jours et demi le pays d'est en ouest, de Dar es Salaam à Kigoma, accompagnés d'un guide local qui les aident à communiquer avec les passagers et le personnel: conducteur, cuisinier, dj.

L'objectif ici étant de favoriser l'économie locale, ainsi, les zones habituellement délaissées des touristes, profitent de cette activité, entraînant une meilleure répartition des retombées. Le train est dans un autre sens un moyen de transport écologique et le troquer contre la voiture permet d'aider à diminuer un peu l'impact carbone de son voyage.

Les voyageurs peuvent ensuite continuer leur itinéraire en immersion dans les communautés partenaires. Là-bas, les habitants ont mis en place et gèrent de façon autonome leur activité touristique: financement, construction des infrastructures, choix des activités, des périodes et durée des séjours.

LES QUELQUES CHIFFRES

Environ **1.200** km parcourus

2 jours et demi, plus ou moins selon les pannes

3% du séjour reversé à un fonds solidaire

LES POINTS À RETENIR

- En utilisant les ressources du territoire, ce trajet ne nécessite pas d'importants investissements
- En plus des 3%, les communautés soutiennent elles-mêmes le projet via un financement et/ou un temps de travail
- L'agence Endallah aide ses partenaires à obtenir des prêts mais ne finance pas directement le développement de l'offre touristique pour favoriser l'autonomisation et éviter les dépendances

UNE CITATION

« Nous préférons vous prévenir : sur ce circuit, vous risquez bien de ne croiser aucun autre voyageur… Authenticité et immersion sont au rendez-vous! »



SITE WEB

www.endallah.org



Un itinéraire en six étapes pour sensibiliser à la préservation de l'environnement, par le Comité européen pour la formation et l'agriculture (CEFA), en Tunisie

Année de lancement: 2018

MOTS CLÉS

ITINÉRANCE
PERSONNALISATION
COLLABORATION ENTRE HABITANTS
EFFET MULTIPLICATEUR



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Sensibiliser à la préservation de l'environnement
- Créer des emplois
- Faire découvrir aux visiteurs les réalités locales

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les acteurs touristiques
- Les habitants de la région
- Les voyageurs

LE PROJET

Dans la région montagneuse de Kroumirie-Mogods, en Tunisie, des jeunes guides, producteurs, artisans et autres acteurs touristiques se sont mis en réseau à travers l'élaboration d'un itinéraire comprenant plusieurs étapes. Né dans le cadre d'un projet CEFA (Comité Européen pour la Formation et l'Agriculture), l'itinéraire a été conçu dans l'objectif d'attirer de nombreux voyageurs afin de maximiser les retombées économiques tout en sensibilisant à la préservation des richesses naturelles du territoire. L'ensemble de l'itinéraire est aujourd'hui promu auprès d'institutions, d'associations locales et lors d'événements tels que des foires et des salons.

L'itinéraire a été adapté pour des visiteurs autonomes, avec une version papier et digitale gratuite pour tous. Différentes activités sont proposées aux voyageurs et ces derniers peuvent les choisir en fonction de leur préférence et intérêt personnel. Il y a également une version adaptée, sous forme de circuit, pour les agences de voyages. Une collaboration est d'ailleurs en place avec une agence italienne.

À la phase préliminaire du projet, le CEFA est allé voir sur le terrain les différents acteurs pour les rencontrer, leur expliquer le projet et collecter les informations nécessaires à l'élaboration d'un panel des offres existantes. L'itinéraire permet aujourd'hui de créer de nouvelles opportunités d'emploi. Les familles et les voisins des acteurs impliqués participent souvent aux activités proposées à travers la préparation des repas, la vente de leurs produits, l'accueil de visiteurs etc. Cela permet l'apprentissage de nouveaux métiers, surtout pour les jeunes, et par conséquent une prise de conscience que la richesse naturelle du territoire peut être une opportunité économique.

Chaque acteur touristique de l'itinéraire s'est engagé dans une démarche responsable : diminution de plastique, journée de ramassage de déchets, sensibilisation des voyageurs, utilisation de produits locaux et de saisons. Les activités proposées aux visiteurs leur font connaitre la diversité des environnements, marins comme terrestres et les sensibilisent à des pratiques respectueuses.

LES QUELQUES CHIFFRES

6 étapes identifiées

6 vidéos de promotion

LES POINTS À RETENIR

- À chaque étape de l'itinéraire un acteur principal a été choisi et propose aux voyageurs les différentes activités touristiques identifiées sur son territoire
- Des journalistes, photographes, caméramans et blogueurs voyage ont été invités à tester l'itinéraire afin de le promouvoir à l'international
- L'association prévoit la création d'un nouvel itinéraire dans la région Mahdia

UNE CITATION

« L'un des piliers de cet itinéraire est de créer une prise de conscience de la façon dont la richesse naturelle de la région peut jouer un rôle dans le développement local. »



SITE WEB

www.materre.tn



Un projet touristique pour répondre à un changement culturel, par La Vie Vu Linh, au Vietnam

Année de lancement: 2006

MOTS CLÉS

TOURISME COMMUNAUTAIRE

AGROFORESTERIE **ÉDUCATION** **ALTERNATIVE**



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

- Améliorer les conditions de vie de la communauté
- Contribuer au développement économique de la province de Yen Bai
- Répondre efficacement à un changement rapide des pratiques agricoles dans la région
- Augmenter et contrôler l'afflux touristique dans le village

LES BÉNÉFICIAIRES

- Les parties prenantes du projet
- Les habitants de la région
- Les voyageurs
- Les agronomes

LE PROJET

Il y a 60 ans, le lac Thac Ba, le plus grand lac artificiel du nord du Vietnam, a été mis en eau, laissant place à de nombreuses petites îles mais engloutissant une bonne partie des terres agricoles. Période difficile pour les habitants qui se sont alors tournés vers la transformation massive de manioc et la plantation intensive d'eucalyptus. Seulement, ces deux activités se sont vite retrouvées nocives pour l'environnement et la santé des habitants, polluant ainsi les terres et les nappes phréatiques. Aujourd'hui ces activités ne sont plus possibles et les divers plans proposés n'ont pas abouti laissant des familles qui avaient tout investi dans ces deux activités dans une extrême précarité.

C'est dans ce contexte qu'un projet d'agroforesterie a vu le jour (système associant les arbres à l'agriculture), dans l'espoir de convaincre les familles qu'une autre agriculture était possible. Un exemple de culture pérenne même si à petite échelle car ici, l'agriculture et la culture sont indissociables.

Également pour se développer économiquement, un projet de tourisme communautaire a vu le jour en 2006, « La vie vu linh ». Afin de permettre à toutes les familles qui souhaitaient s'investir dans l'activité touristique, l'initiative a été créée un peu à l'écart du village et tous ont bénéficié d'une formation pratique et théorique afin de pouvoir gérer l'afflux touristique de manière autonome, sans se faire « écraser » par les grandes compagnies extérieures. Aujourd'hui l'activité compte 5 maisons d'hôtes autonomes et de nombreux guides locaux. Cette dernière permet également le travail en collaboration avec 27 familles pour l'approvisionnement, les travaux, les activités nautiques etc.

LES QUELQUES CHIFFRES

Entre 1.000 et **1.500** voyageurs par an

60 jeunes ont été formés à l'activité touristique

8 agronomes volontaires

LES POINTS À RETENIR

- Des agronomes volontaires locaux et étrangers suivent régulièrement le projet d'agroforesterie permettant de former et de conseiller les familles
- Un projet qui repose sur trois piliers : le tourisme communautaire, l'agroforesterie et l'éducation pour une meilleure rentabilité en optimisant chacun des aspects
- La rencontre de fermes d'agroforesterie et d'associations au Vietnam pour un apprentissage et une amélioration permanente

UNE CITATION

« Vous l'aurez compris, ma plus grande fierté c'est nous, l'équipe Lavie, nous sommes bien plus qu'une équipe de travailleurs, nous avons voyagé ensemble dans tout le Vietnam, beaucoup d'enfants ont pu loger chez moi à Hanoi pour faire des études, nous sommes une famille d'amis. »



SITE WEB

www.lavievulinh.com



Crédit photo: A'Tibo Timon

Avec le soutien de